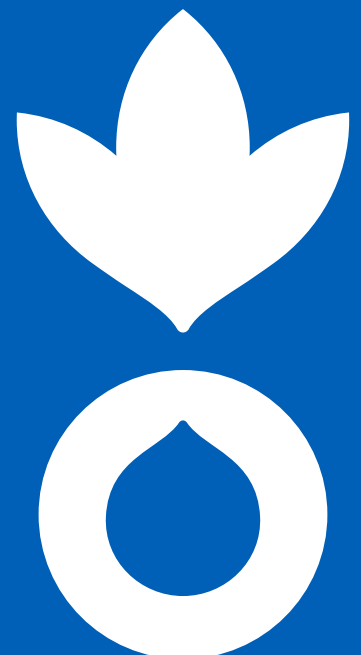


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Dégradation du couvert végétal et des ressources pastorales à l'échelle nationale, particulièrement dans la région de Koulikoro
- Contexte sécuritaire dégradé avec recrudescence des vols de bétail dans les régions de Gao et Mopti
- Nette diminution des surfaces touchées par les feux de brousse
- Accessibilité satisfaisante des marchés et termes de l'échange favorables aux éleveurs dans la plupart des localités suivies
- Faible niveau d'appui au secteur pastoral signalé au cours de la période



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Tombouctou et de Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao, Koulikoro, Mopti et Tombouctou, pour appuyer les efforts de l'Etat dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Cette activité s'inscrit dans les projets « projet de Réponse a l'Insécurité Alimentaire et nutritionnelle intégrant la Protection (RIAP II) » financé par la coopération Suisse, et « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le Renforcement de l'Action Collective des ONG » financé par l'Union Européenne.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 35 sites sentinelles répartis dans les régions de Koulikoro (8 sites), Mopti (5 sites), Gao (17 sites) et Tombouctou (5 sites) et de Gao. Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Contexte.....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements.....	4
Disponibilité des pâturages	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux	10
Vols de bétail, conflits et insécurité	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral, disponibilité d'aliment pour bétail	15
Situation des marchés.....	17
Marchés à bétail et des produits agricoles.....	17
Termes de l'échange	20
Conclusion	21
Perspectives.....	21
Recommandations	21
Informations et contacts	21
Partenariats	22
Financements.....	22

CONTEXTE

Le Mali continue de faire face à une crise multidimensionnelle caractérisée par une situation sécuritaire volatile. La période sous revue a été marquée, en avril 2026, par une série d'attaques coordonnées d'une ampleur sans précédent, ayant ciblé la capitale du pays ainsi que plusieurs régions de l'intérieur.

Sur le plan hydro climatique, la décrue du fleuve Niger s'est poursuivie, favorisant les activités agricoles de décrue ainsi que les activités de pêche. Les prévisions saisonnières annuelles, publiées par Mali Météo en mai 2026, annoncent des cumuls pluviométriques globalement normaux à excédentaires par rapport à la moyenne saisonnière de référence (1991-2020) dans plusieurs localités du pays. Ces prévisions indiquent également des cumuls pluviométriques normaux à déficitaires dans certaines zones du centre et du sud.

Sur le plan économique, le pays demeure fortement affecté par le contexte sécuritaire, qui entrave la libre circulation des personnes et des biens dans certaines localités du pays, et accentue les tensions sur l'approvisionnement des marchés.

Enfin, sur le plan humanitaire, la période a été marquée par la publication de la décision relative à l'application d'une contribution obligatoire de 10 % imposée par le gouvernement aux organisations et associations. Cette mesure pourrait avoir un impact significatif sur le financement du secteur humanitaire dans le pays.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

La figure 1 ci-dessous illustre les dynamiques de mobilité ainsi que les niveaux de concentration du bétail observés entre avril et mai 2026.

Comme la période précédente, plus de la moitié des sites sentinelles (60 %) ont signalé des concentrations de bétail moyennes. Les très fortes concentrations demeurent relativement stables également, tandis que les fortes concentrations ont enregistré une baisse notable, passant de 24 % sur le bimestre février-mars 2026 à 11 % pour la période suivie. Les zones caractérisées par des concentrations fortes à très fortes de bétail restent globalement inchangées. Elles se localisent principalement dans les zones inondées des cercles d'Ansongo, Gao et Tombouctou. En effet, ces espaces constituent des zones de refuge privilégiées pour le bétail en période de soudure, en attendant l'installation de la saison d'hivernage.

Les mouvements de bétail observés ont été principalement motivés par la dégradation de la situation sécuritaire et l'épuisement avancé des ressources pastorales.

Quatre types de mouvements ont été enregistrés. D'une part, des mouvements forcés ont été signalés dans la région de Gao, sur Tarkint (cercle d'Almoustrat) et Tessit (cercle de Tessit), ainsi que dans la région de Koulikoro sur le site sentinelle de Koulikoro. Des arrivées massives ont été rapportées également dans la région de Gao sur les sites de Tin-Hamma (cercle d'Ansongo) et de Télémesi (cercle de Tin-Aouker). Des départs précoces ont été observés sur le site de Sidibé, dans le cercle et la région de Gao. Enfin, des départs massifs ont été enregistrés dans la région de Mopti, plus précisément dans le cercle de Mopti, au niveau des sites de Bargondaga et Périmpim.

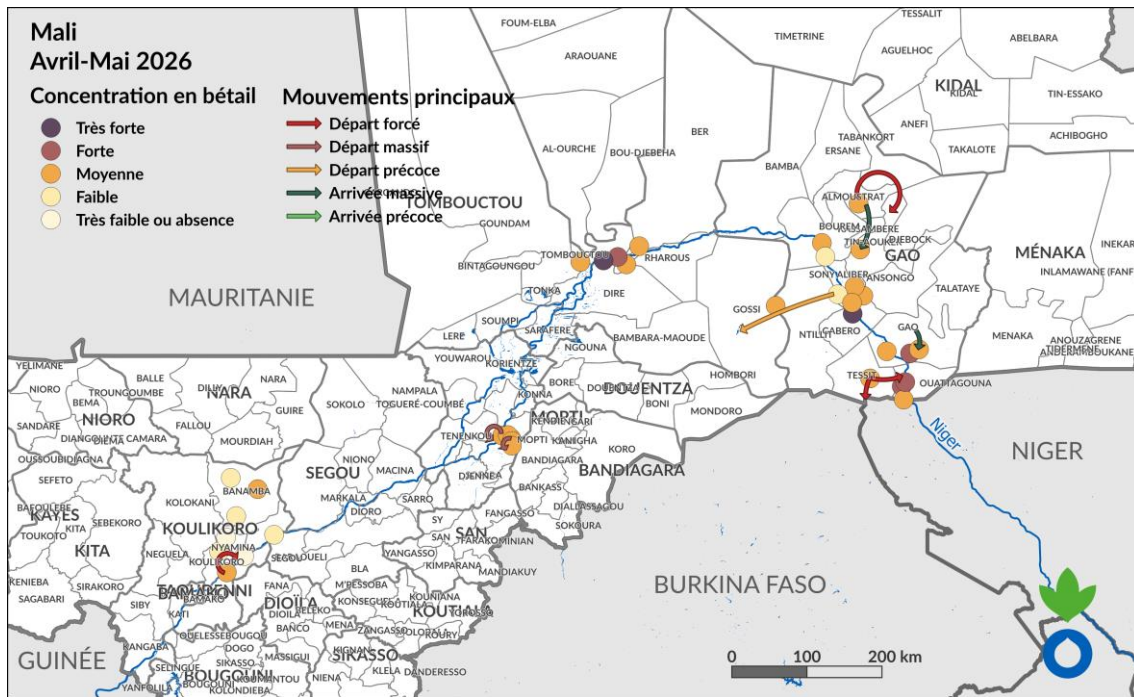


Figure 1 - Concentration du bétail d'avril à mai 2026 sur le Mali

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les figures 2 et 3 présentent respectivement l'état du couvert végétal et les anomalies de production de biomasse observées au cours de la période analysée.

La figure 2 met en évidence une forte variabilité du taux de couverture végétale à l'échelle nationale. Une dégradation du couvert végétal est notée, affectant un nombre croissant de localités par rapport au bimestre précédent. Cette situation traduit une soudure pastorale particulièrement difficile dans les zones nord (Régions Tombouctou, Gao, Ménaka, Kidal) et centre du pays (Régions de Douentza, Bandiagara).

L'analyse de la figure 3 porte, elle, sur les anomalies de couverture végétale enregistrées. Elle met en évidence une forte disparité spatiale. Des anomalies positives comprises entre +5 % et +25 % sont observées sur une grande partie du territoire, traduisant une densité de végétation globalement supérieure à la moyenne saisonnière. Dans les zones du centre et du nord du pays, des anomalies négatives variant de -5 % à -25 % sont relevées de manière localisée indiquant un déficit de la couverture végétale à la moyenne quinquennale.

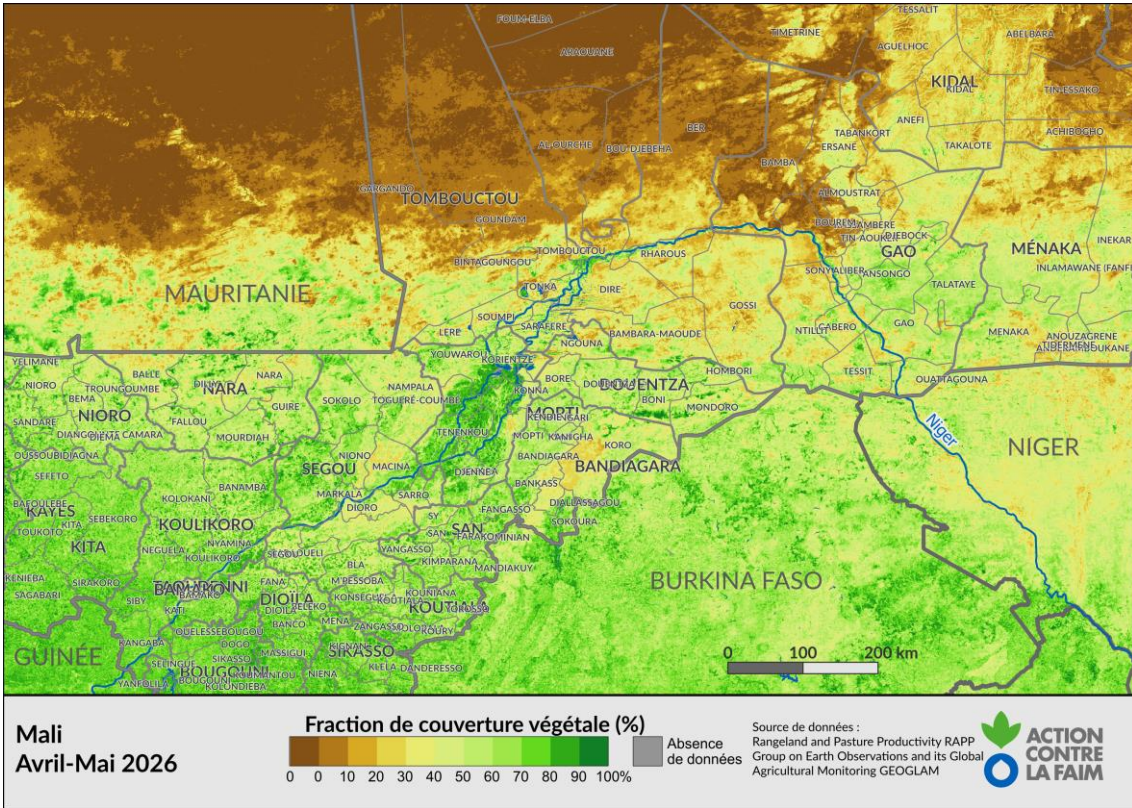


Figure 2 - Fraction de couverture végétale d'avril à mai 2026 sur le Mali

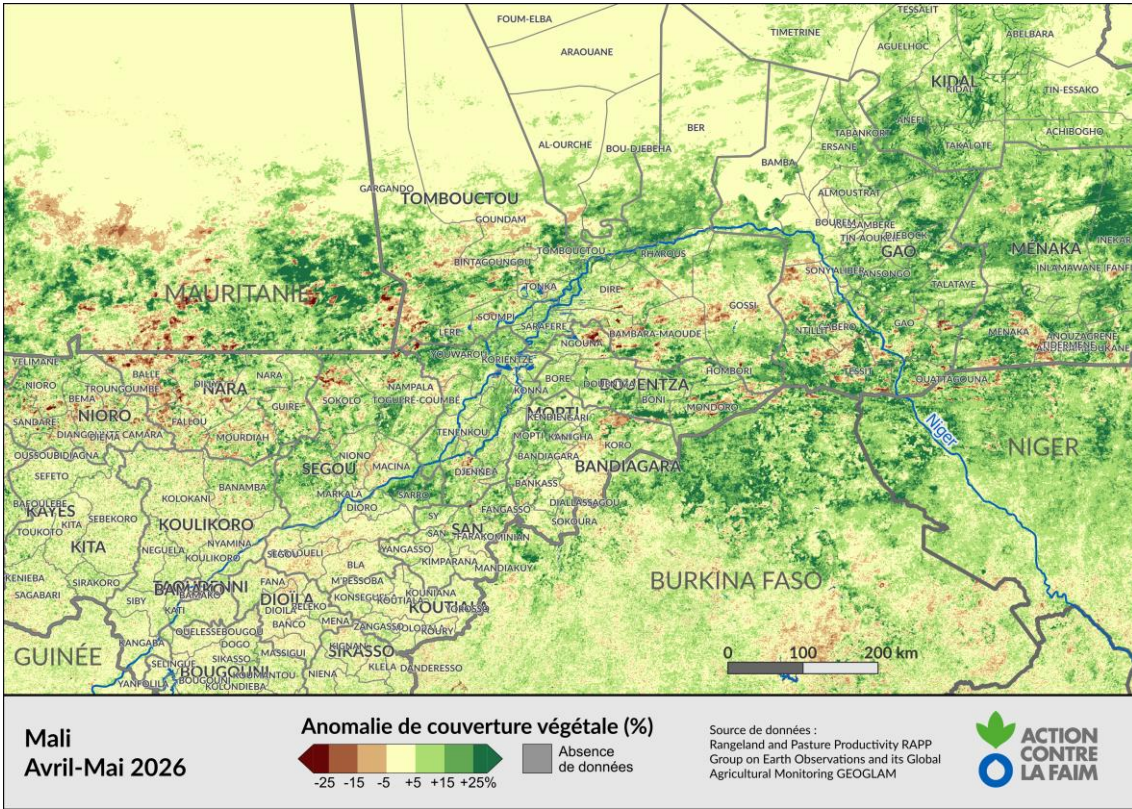


Figure 3 - Anomalie de couverture végétale observée d'avril à mai 2026 sur le Mali

La Figure 4 présente l'appréciation des conditions des ressources pastorales par les sites sentinelles et fait état d'une situation globalement dégradée : 43 % des sites jugent les ressources insuffisantes, soit près de la moitié des sites. Un tiers des sites (31 %) rapportent une situation moyenne.

Cette dégradation est particulièrement marquée dans la région de Koulikoro, où la quasi-totalité des sites rapportent des ressources insuffisantes. La région de Gao présente une situation plus contrastée, regroupant à la fois les sites en meilleure situation du pays et l'unique site en situation très insuffisante. Les régions de Tombouctou et de Mopti se situent en position intermédiaire, avec une majorité de sites en situation moyenne.

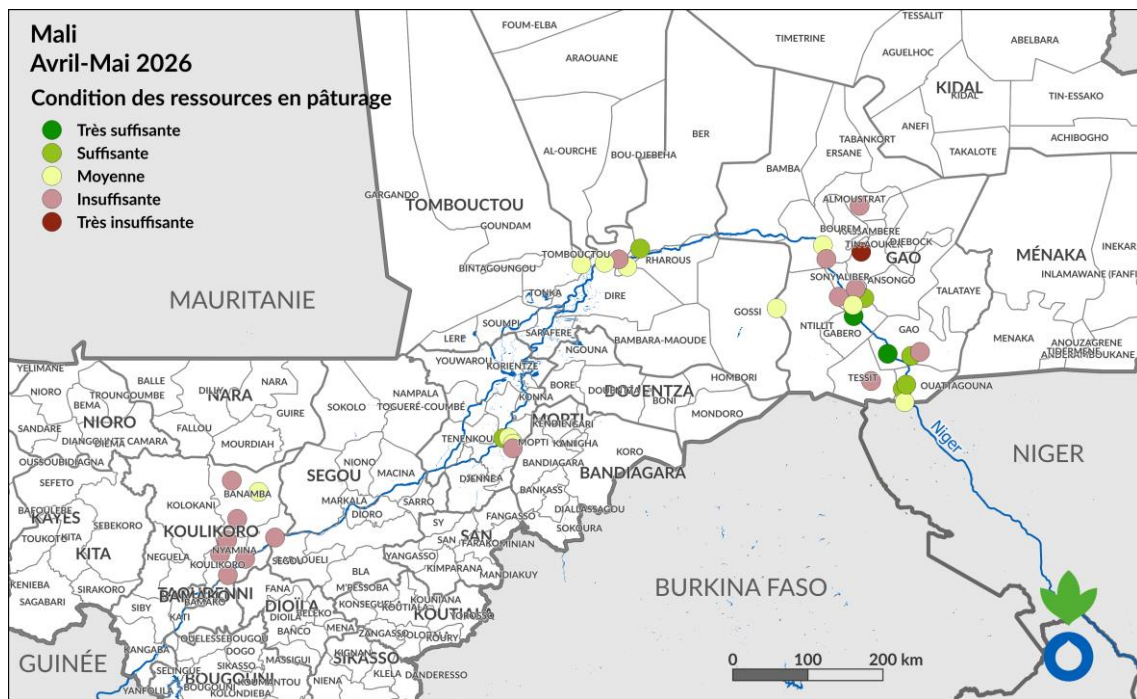


Figure 4 : État des ressources en pâturage d'avril à mai 2026 sur le Mali

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 analyse les anomalies de présence d'eau de surface observées au cours d'avril et mai 2026.

Les données satellitaires mettent en évidence un déficit de l'eau de surface par rapport à la normale dans plusieurs localités du pays. Cette situation est particulièrement marquée dans les cercles de Talataye, Ménaka, Sy, Yangasso, Kéniéba et Sagabari. Toutefois, certaines localités enregistrent des niveaux de présence d'eau supérieurs à la normale. Ces zones de déficit hydrique ne recoupent pas les cercles à forte concentration de bétail identifiés en Figure 1, ces derniers correspondant aux zones inondées offrant un accès à l'eau plus favorable.

La Figure 6, elle, présente l'appréciation de la disponibilité des ressources en eau par les sentinelles. L'analyse met en évidence une dégradation globale de la disponibilité en eau par rapport au bimestre précédent. En effet, seuls 9 % des sites jugent la disponibilité en eau très suffisante, contre 19 % auparavant ; 22 % des sites l'estiment suffisante, contre 38 % en février-mars 2026. La situation en eau est jugée moyenne par près de la moitié des sentinelles (43 %) contre 14 % sur la période précédente.

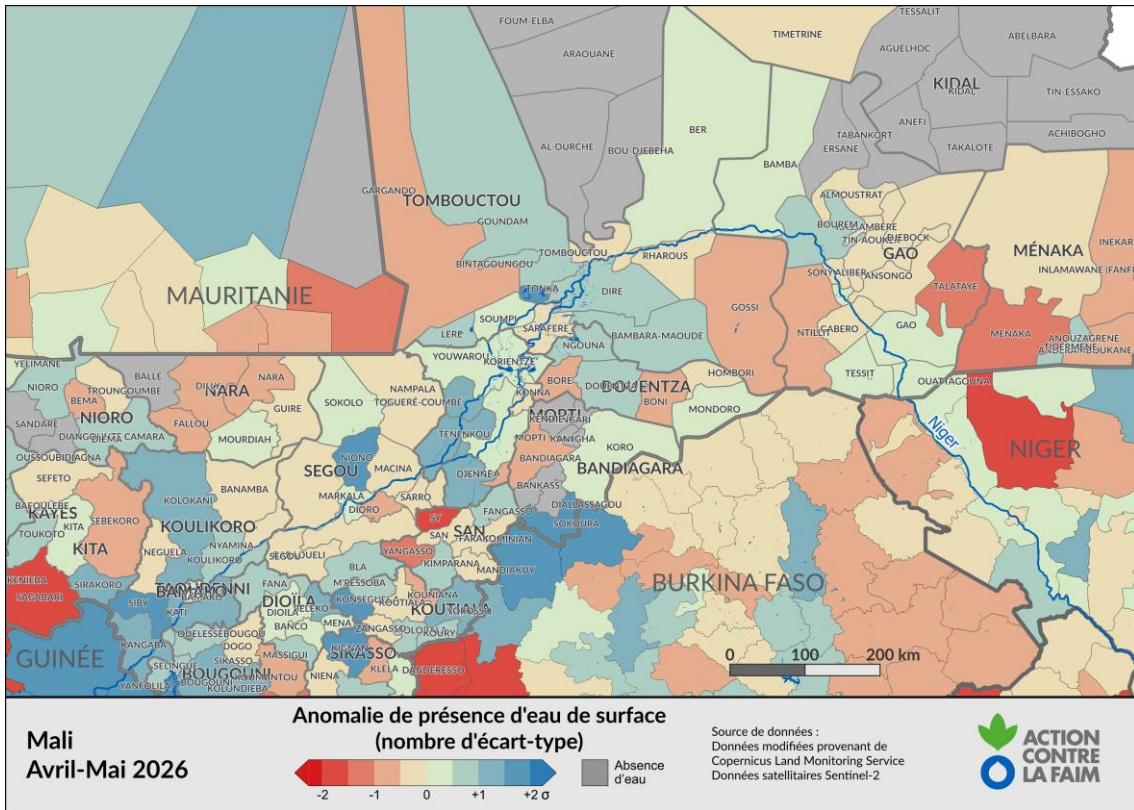


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface d'avril à mai 2026 sur le Mali

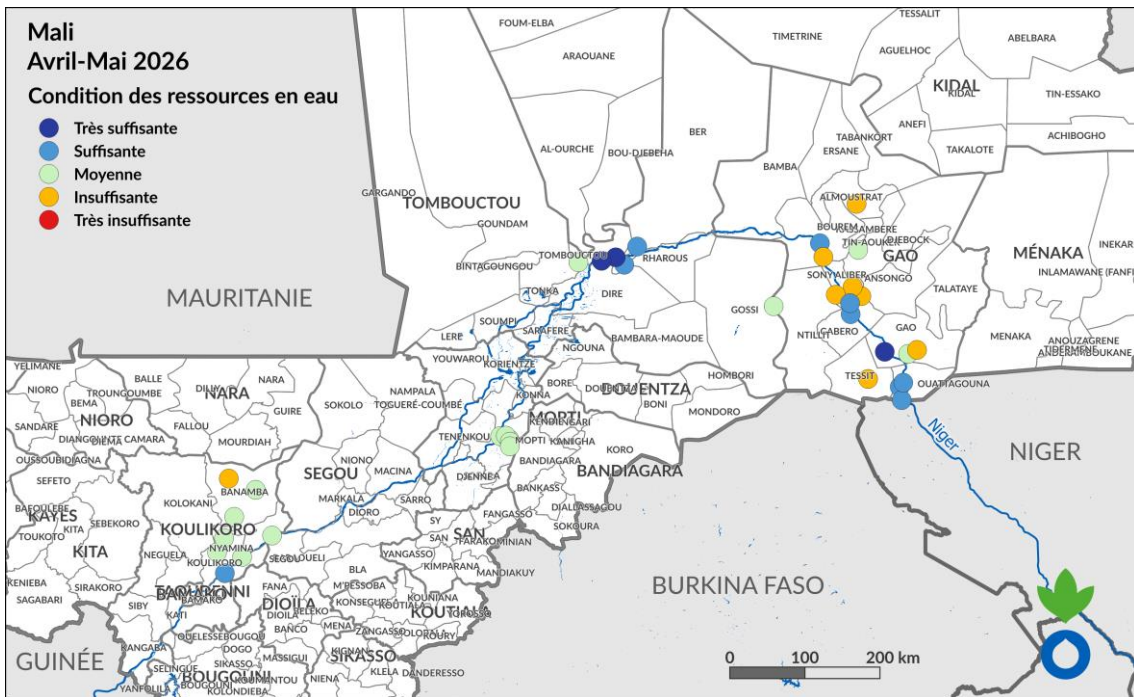


Figure 6 - État des ressources en eau d'avril à mai 2026 sur le Mali

Les pasteurs recourent à plusieurs sources pour abreuver leur bétail (Figure 7). Le fleuve reste la principale source mobilisée par 43 % des sites sentinelles contre 57 % au bimestre précédent. Les puits arrivent en seconde position (37 %), suivis du forage (11 %) et des mares (9 %). Cette évolution traduit une plus grande dépendance aux points d'eau artificiels est typique de la période de soudure.

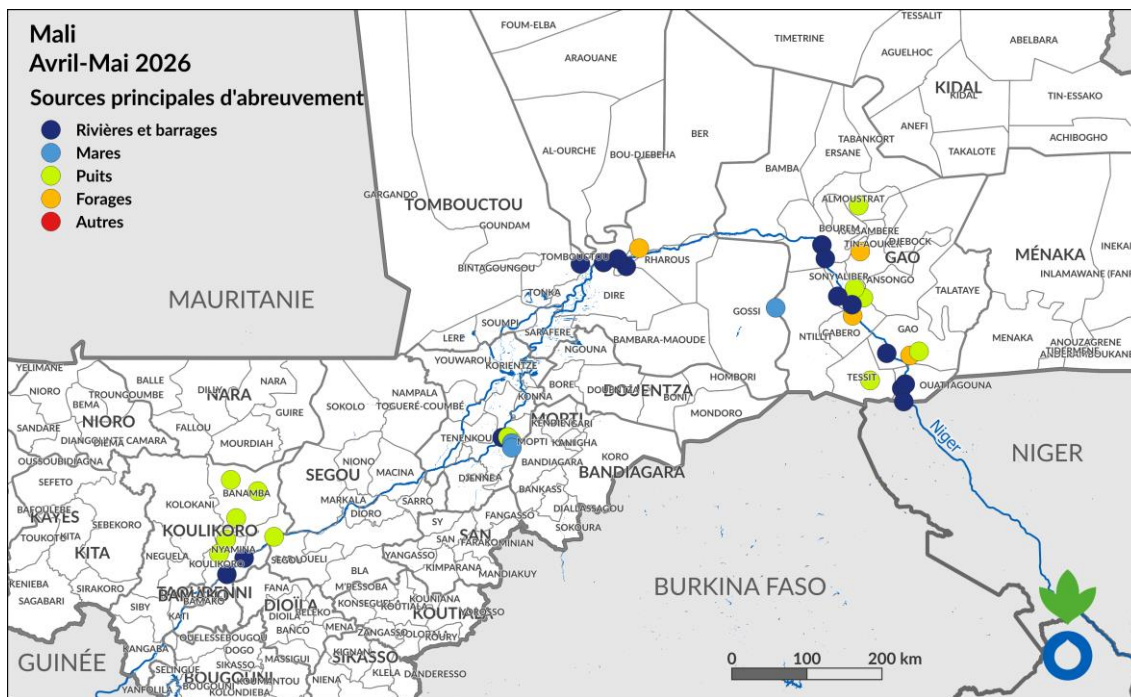


Figure 7 – Sources principales d’abreuvement d’avril à mai 2026 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

La Figure 8 permet de suivre l’évolution et de dresser le bilan des feux de brousse.

Une nette diminution des cas a été observée sur la période sur l’ensemble du pays avec 195 132 hectares touchés par les feux de brousse en avril-mai 2026 contre 1 586 663 hectares le bimestre précédent. Au niveau régional, la région de Mopti suivie de celle de Koulikoro sont les plus touchées par les feux de brousse.

Tableau 1 – Superficies brûlées

Région	Superficies brûlées avril-mai 2026 (ha)	Moyenne saisonnière (ha)	Variation (%)
Gao	4 097	8 961	-54
Koulikoro	12 367	14 648	-15
Mopti	65 927	69 994	-5
Tombouctou	1 965	2 498	-21

Source : Produits Burnt Area de Copernicus Land Monitoring Service

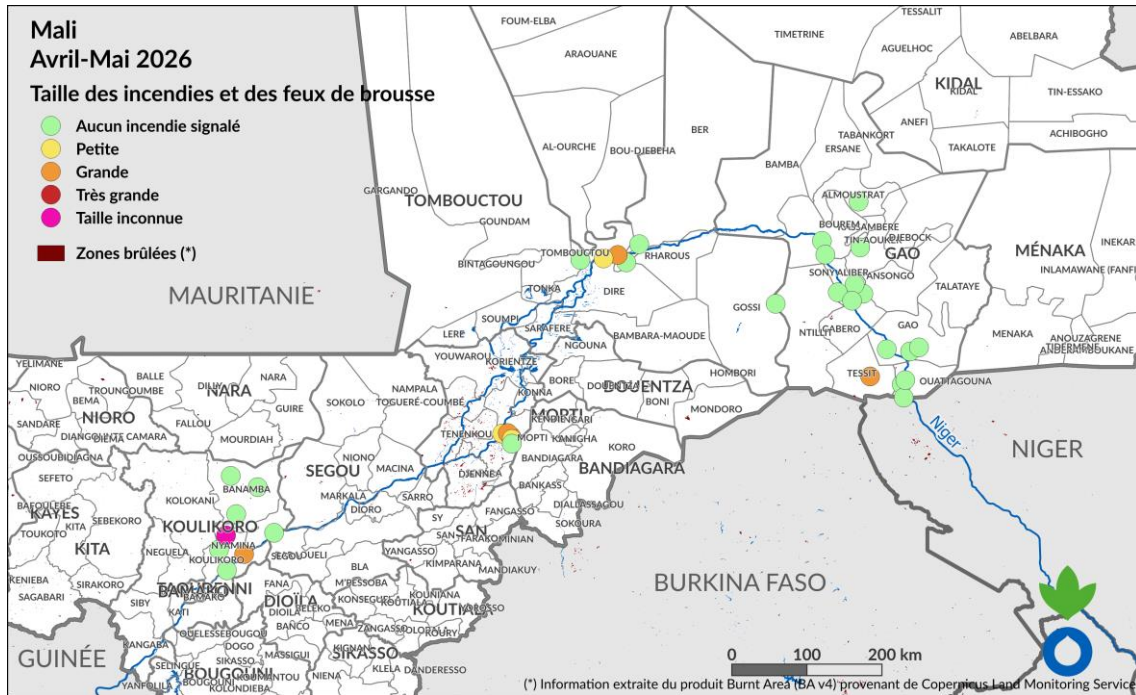


Figure 8 – Taille des incendies et des feux de brousse d'avril à mai 2026 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Les figures 9 et 10 présentent l'état d'embonpoint des petits et grands ruminants observés durant la période d'avril à mai 2026. Elles permettent d'apprécier la condition corporelle du cheptel en lien avec la disponibilité des ressources pastorales.

L'état corporel des petits ruminants est jugé passable sur 60 % des sites et bon sur 31 % des sites, ce qui est sensiblement le même constat que pour la période précédente (figure 9). L'état corporel des grands ruminants a été jugé bon sur 17 % des sites contre 33 % lors de la période précédente, traduisant ici une dégradation de la situation des grands ruminants. Par ailleurs, la proportion de sites rapportant un état corporel passable et médiocre a augmenté, passant de 57 % à 66 % au cours de la période d'avril-mai 2026 (figure).

Cette dégradation de l'état corporel, plus marquée chez les grands ruminants, est cohérente avec la baisse des ressources pastorales et hydriques observée sur la même période.

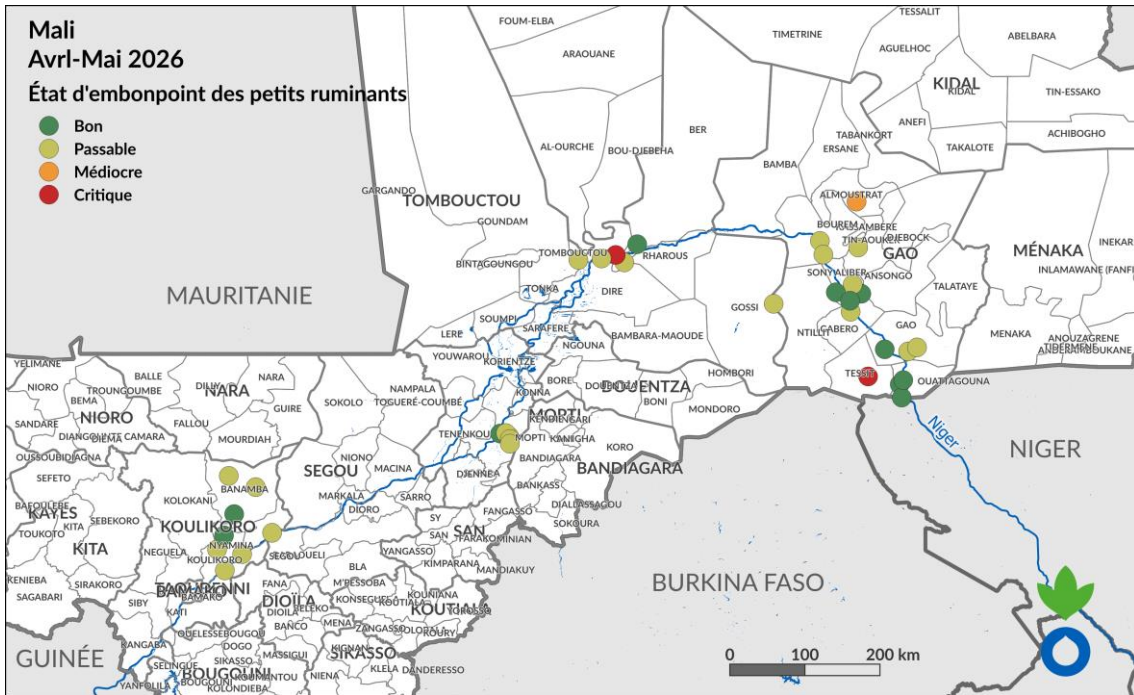


Figure 9 – État d’embonpoint des petits ruminants d’avril à mai 2026 sur le Mali

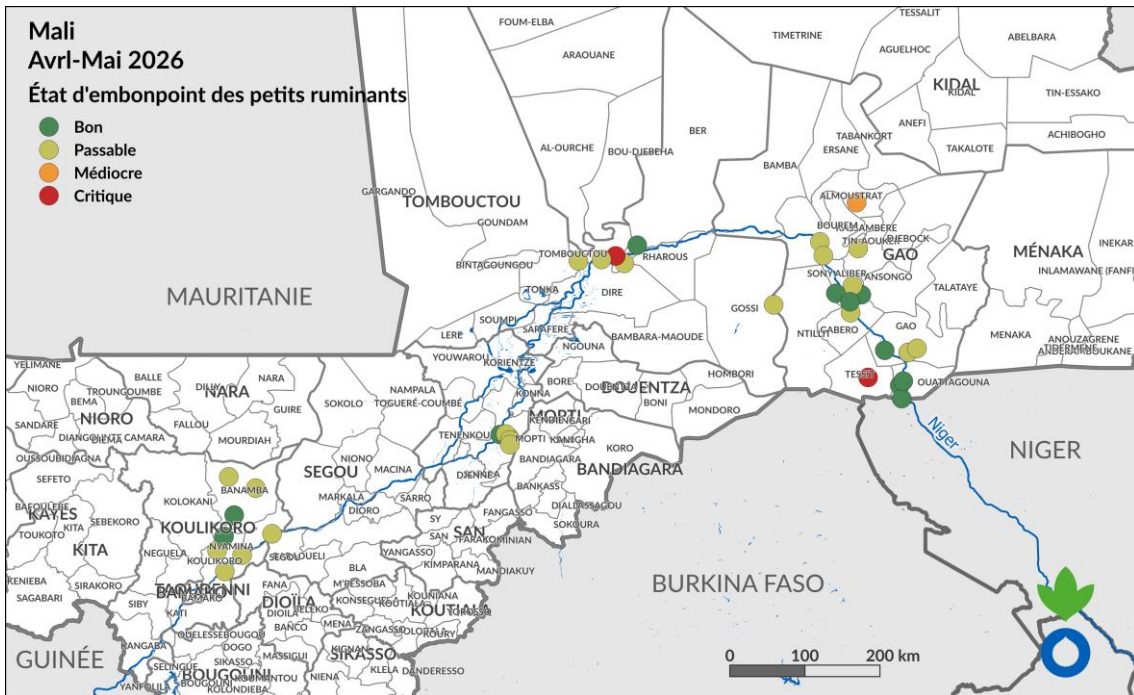


Figure 10 – État d’embonpoint des gros ruminants d’avril à mai 2026 sur le Mali

La situation sanitaire présentée à la Figure 11 indique globalement une accalmie au cours de la période analysée. En effet, 77 % des sites sentinelles déclarent n’avoir enregistré aucun cas de maladies animales.

Les sites sentinelles concernés par des signalements de maladie sont notamment Karou et Tessit dans la région de Gao, Boron dans la région de Koulikoro, Barbé et Diallongo dans la région de Mopti, ainsi que Hondoubomo Koina, Bourem et Aglal dans la région de Tombouctou. Plusieurs de ces sites sont également caractérisés par des concentrations

élevées de bétail, ce qui suggère un lien entre mobilité forcée, regroupement des troupeaux et vulnérabilité sanitaire.

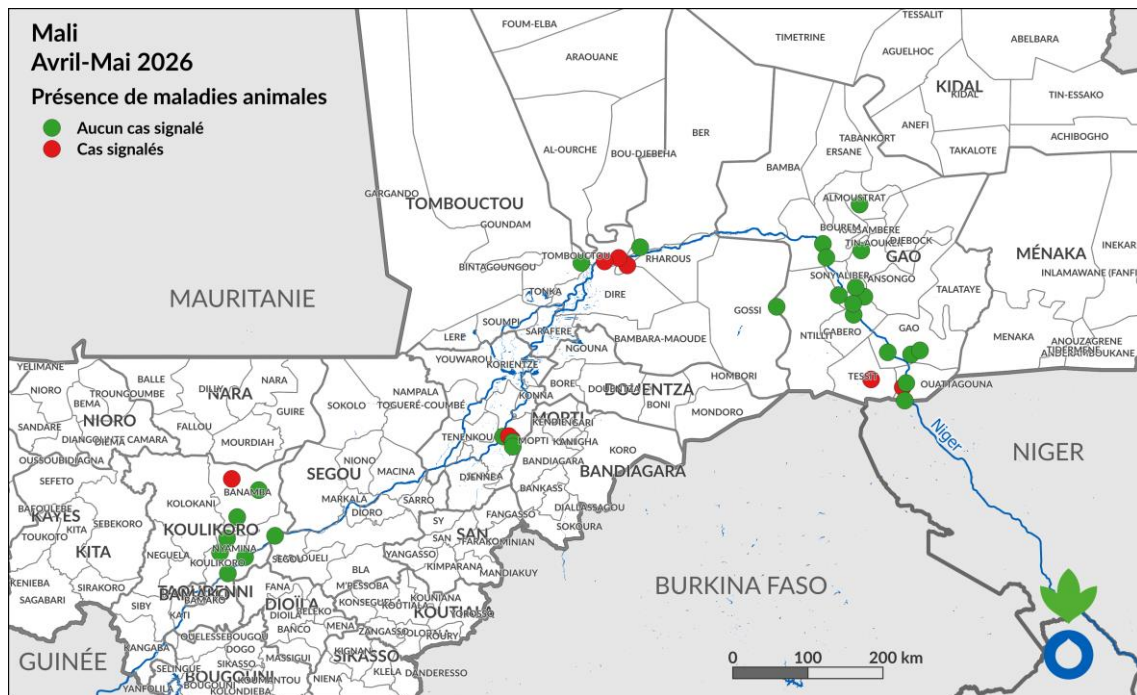


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales d'avril à mai 2026 sur le Mali

D'après l'analyse de la Figure 12, les principales causes de mortalité animale observées entre avril et mai 2026 sont imputables, à hauteur de 60 %, à des suspicions de maladies. Le reste des sites rapporte que les pertes animales sont liées à l'épuisement du bétail.

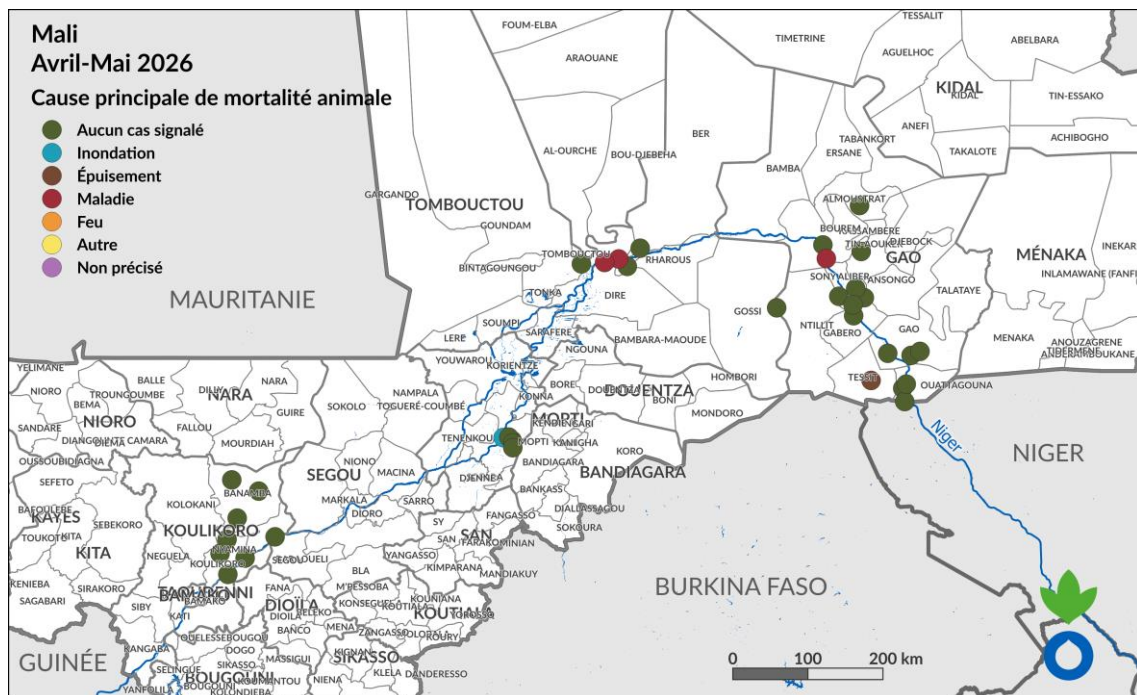


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale d'avril à mai 2026 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 13 présente les cas de vols de bétail enregistrés au cours de la période analysée.

Bien que la majorité des sites (66 %) rapportent une situation normale, des cas de vols ont été signalés de façon plus marquée dans les régions de Gao et Mopti, et dans une moindre mesure à Koulikoro et Tombouctou. Ces vols semblent davantage liés à l'insécurité persistante qu'à des dynamiques pastorales internes, ce qui en fait un indicateur indirect de la dégradation sécuritaire.

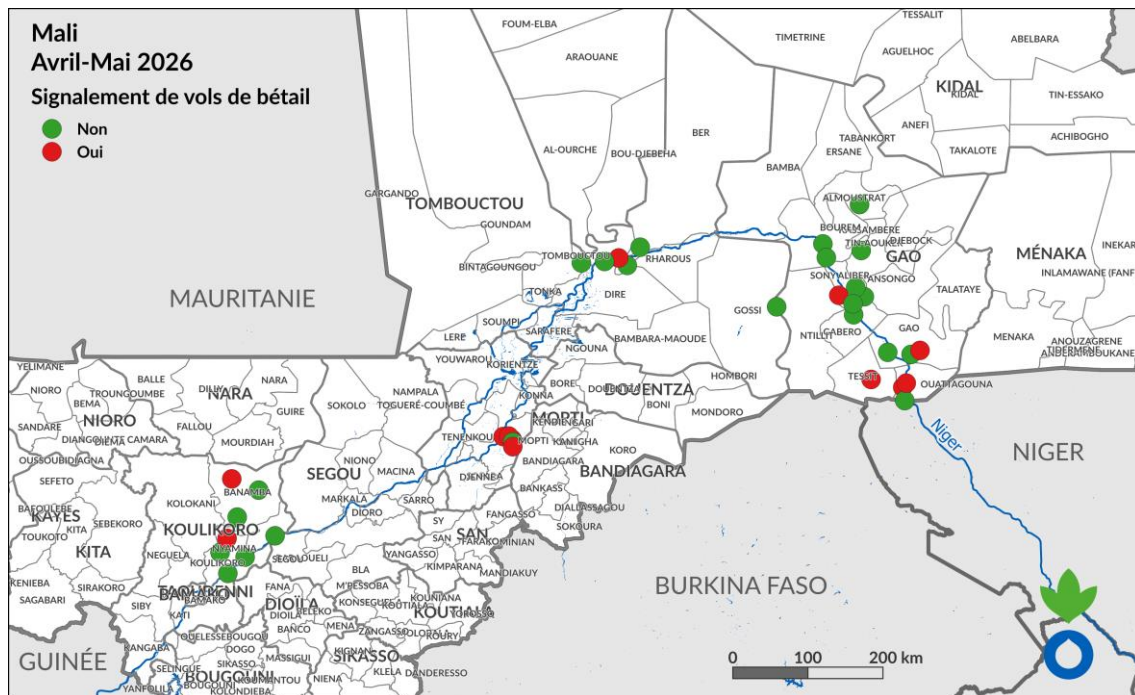


Figure 13 - Vols de bétail rapportés d'avril à mai 2026 sur le Mali

La Figure 14 porte sur le signalement des conflits et permet d'apprécier la qualité des relations sociales entre les éleveurs et leur environnement.

Une situation globalement calme est rapportée avec 89 % des sites sentinelles n'ayant signalé aucun conflit, contre 85 % lors de la période précédente. Les sites ayant signalé des conflits font état de tensions principalement liées à l'accès et à l'utilisation des ressources pastorales, notamment autour des points d'eau et des zones de pâturage.

La Figure 15 présente, elle, les signalements d'insécurité. L'analyse des données dresse un tableau préoccupant avec 66 % des sites sentinelles déclarant une situation d'insécurité. Il convient de rappeler que cette période a été marquée par des attaques d'envergure menées par des groupes armés dans plusieurs régions du pays, notamment à Gao, Mopti, Koulikoro et Tombouctou. Ces événements ont plongé de nombreuses localités dans un climat d'insécurité, limitant ainsi la libre circulation des personnes et des biens.

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL, DISPONIBILITE D'ALIMENT POUR BÉTAIL

L'analyse des conditions d'accès aux marchés présentée à la figure 16 indique que, malgré un contexte sécuritaire encore marqué par des risques résiduels, les marchés sont demeurés fonctionnels et accessibles sur la majorité (94 %) des sites sentinelles.

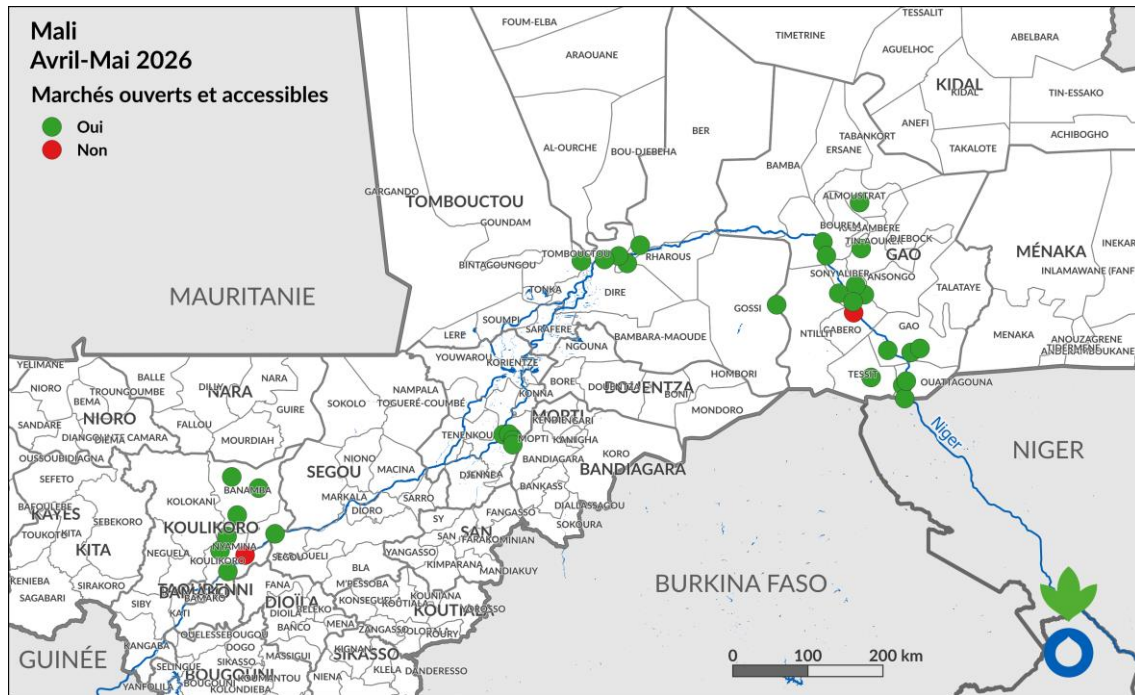


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles d'avril à mai 2026 sur le Mali

La lecture de la figure 17 permet d'identifier les localités ayant bénéficié d'un appui au secteur pastoral entre avril et mai 2026. L'analyse des données montre que 38 % des sites sentinelles ont déclaré avoir reçu un appui, principalement axé sur les activités de vaccination du bétail. La majorité (62 %) n'a reçu aucune assistance, ce qui pourrait traduire une priorisation ailleurs, le contexte de déficit de ressources pastorales n'étant pas jugé alarmant pour une période de soudure.

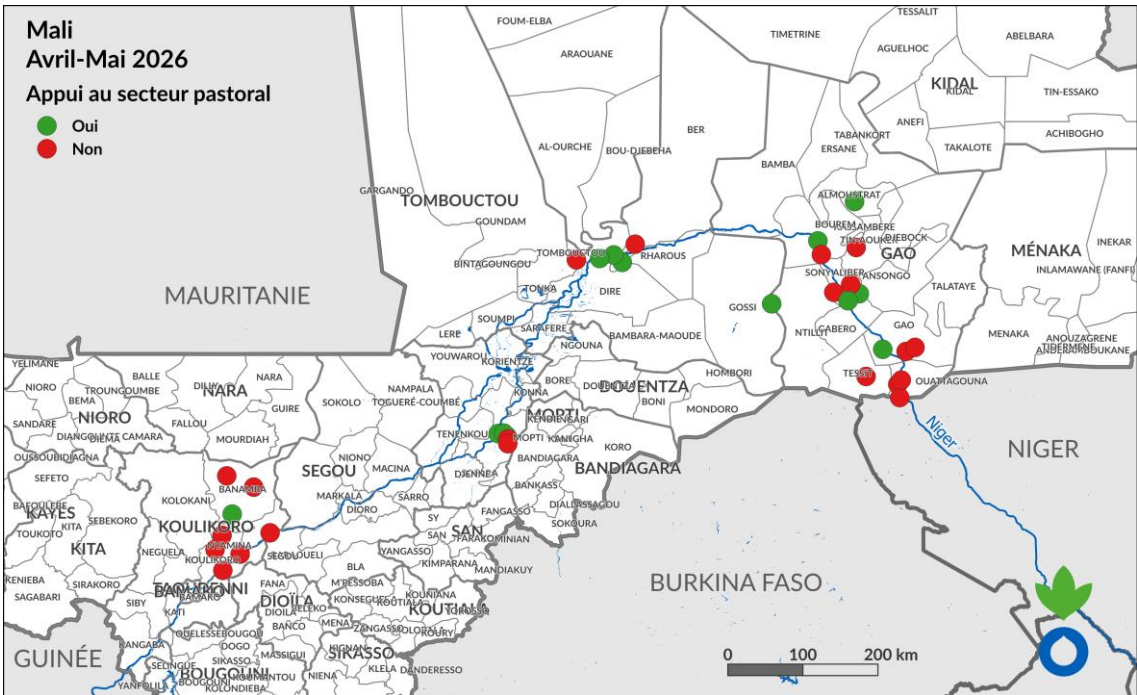


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral d'avril à mai 2026 sur le Mali

L'analyse de la figure 18 porte sur les cas de pénurie d'aliments pour bétail. Les données indiquent une situation binaire avec une situation est jugée normale sur la moitié des sites. L'autre moitié est confrontée à des difficultés d'accès à l'alimentation animale pour les demandeurs. Ces difficultés semblent plus marquées dans les zones de Gao et Mopti, où la demande est accrue par la forte concentration de bétail et la hausse des prix de l'aliment bétail.

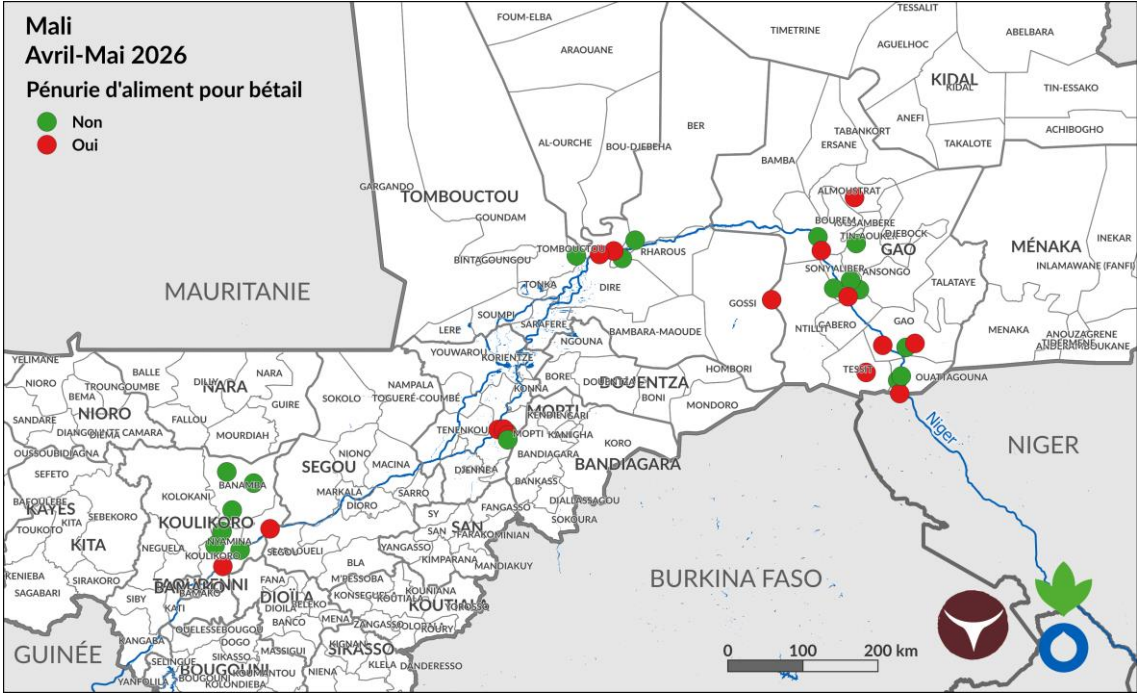


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail signalée d'avril à mai 2026 sur le Mali

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les différents prix de caprins, ovins, riz, mil, sorgho et d'aliment bétail pour la période d'analyse avril et mai 2026 sont présentés dans le tableau 2.

Les termes de l'échange (TDE) entre un caprin mâle et le mil ont connu une amélioration : les progressions les plus significatives ont été observées dans les cercles de Gao, Almooustrat, Ansongo et Tessit. Concernant les céréales, le prix moyen le plus élevé du riz a été enregistré dans le cercle de Tin Aouker avec 650 francs CFA le kilogramme, suivi du cercle de Tessit avec 600 francs. À l'inverse, le prix moyen le plus bas a été rapporté dans le cercle de Tombouctou avec 300 francs CFA. Concernant le mil, le prix moyen le plus bas a été observé dans le cercle de Nyamina (région de Koulikoro), où le kilogramme est cédé à 200 FCFA. Le prix moyen le plus élevé a été enregistré dans le cercle d'Almooustrat, région de Gao. Pour l'aliment bétail, le prix moyen le plus bas et le plus élevé ont tous été observé dans la région de Gao traduisant ainsi des disparités marquées dans les conditions de fonctionnement des marchés.

Tableau 2 – Prix moyens relevés sur les marchés d'avril à mai 2026 sur certaines régions du Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Almooustrat	82 500	135 000	575	350		325	236
	Ansongo	49 167	91 667	567	341	319	375	144
	Bourem	29 000	48 500	575	450	350	275	64
	Djebock	23 500	98 500	525	500	600	550	47
	Gabero	25 000	75 000					
	Gao	80 000	70 000	550	300	300	200	267
	Ntillit	30 000	47 500	400	275		400	109
	Ouatta-gouna	34 833	110 833	400	271	242	300	129
	Tessit	65 000		600	475	400	500	137
	Tin-Aouker	27 500	112 500	650	450	500	300	61
Moyenne	40 853	90 875	533	372	372	348	110	
Koulikoro	Banamba	55 000	115 000	438	279	267	445	197
	Koulikoro	49 688	104 688	475	319	306	538	156
	Nyamina	42 500	75 000	450	200	200	350	213
	Moyenne	50 781	104 844	458	289	278	479	176
Mopti	Mopti	46 500	94 000	395	255	217	445	182
Tombouctou	Ber	90 000	130 000	300	250			360
	Tombouctou	28 250	73 875	350	300	250	375	94
	Moyenne	40 600	85 100	340	290	250	375	140

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Certaines localités cumulent plusieurs extrêmes : Gao présente à la fois le prix le plus bas et le plus élevé pour l'aliment bétail, traduisant une forte disparité interne. À l'inverse, Tombouctou se distingue par des prix relativement bas et homogènes sur les céréales, ce qui reflète une meilleure stabilité locale.

Le tableau 3 compare les prix moyens des caprins mâles. Il met en évidence une hausse bimestrielle de 29% sur l'ensemble des régions dont la plus marquée est constatée dans la région de Gao. Cette évolution s'expliquerait notamment par un déséquilibre entre l'offre et la demande, dans un contexte marqué par la célébration de la fête de Tabaski. A cela s'ajoute l'insécurité entravant l'approvisionnement régulier des marchés. Quant à la variation annuelle, on enregistre globalement sur l'ensemble des régions une hausse de +43% dont la plus marquée est relevée à Tombouctou avec 80%.

Tableau 3 – Évolution du prix du caprin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Caprin Mâle Avril – Mai 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Avril – Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	40 853	33 607	+22	32 615	+25
Koulikoro	50 781				
Mopti	46 500				
Tombouctou	40 600	35 000	+16	22 500	+80
Ensemble régions	43 893	33 974	+29	30 719	+43

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 met en évidence une hausse annuelle moyenne de +47 % du prix de l'ovin mâle à l'échelle de l'ensemble des régions suivies. Cette augmentation est plus marquée dans la région de Tombouctou. La comparaison avec le bimestre précédent fait également ressortir une hausse de +24 % sur l'ensemble des régions, la plus importante est enregistrée dans la région de Tombouctou également. Ces évolutions des prix sont favorables aux éleveurs et pourraient contribuer à améliorer leurs conditions de vie.

Tableau 4 – Évolution du prix de l'ovin mâle dans certaines régions du Mali

Région	Prix Ovin Mâle Avril – Mai 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Fév.-Mars 2026 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Avril – Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	90 875	78 821	+15	67 077	+35
Koulikoro	104 844				
Mopti	94 000				
Tombouctou	85 100	67 600	+26	49 417	+72
Ensemble régions	93 772	75 868	+24	63 766	+47

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 5 présente l'évolution du prix moyen du riz sur les marchés suivis. L'analyse fait ressortir une légère hausse à l'échelle des régions par rapport à la période précédente. La variation la plus marquée est observée dans la région de Gao avec une augmentation de 6 %. En revanche, la comparaison annuelle met en évidence une baisse significative de 26 % traduisant des conditions plus favorables que celles de l'année précédente.

Tableau 5 – Évolution du prix du riz dans certaines régions du Mali

Région	Prix du riz Avril – Mai 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Avril – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	533	504	+6	664	-20
Koulikoro	458				
Mopti	395				
Tombouctou	340	340	0	483	-30
Ensemble régions	467	463	+1	632	-26

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 6 ci-dessous met en évidence une légère baisse bimestrielle de 6 % du prix du mil à l'échelle de l'ensemble des régions. Une faible hausse a été enregistrée au niveau des régions de Gao +3 % et de Tombouctou +1 %. S'agissant de la variation annuelle, une diminution de 24 % du prix moyen du mil est relevée. La région de Tombouctou enregistre la plus forte baisse -29 %.

Tableau 6 – Évolution du prix du mil dans certaines régions du Mali

Région	Prix du mil Avril. – Mai 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Avril – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	372	363	+3	427	-13
Koulikoro	289				
Mopti	255				
Tombouctou	290	288	+1	408	-29
Ensemble régions	322	343	-6	424	-24

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen du sorgho a connu une baisse de 11% à l'échelle des régions par rapport à février-mars 2026. En comparaison annuelle, le prix moyen du sorgho affiche une tendance à la baisse de 24% à l'échelle de toutes les régions. A l'intérieur des régions, les tendances annuelles sont respectivement de -17% à Tombouctou et -10 % à Gao.

Tableau 7 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Avril. – Mai 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Avril – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	372	365	+2	414	-10
Koulikoro	278				
Mopti	217				
Tombouctou	250	250	0	300	-17
Ensemble régions	309	346	-11	404	-24

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen de l'aliment bétail a elle enregistré une hausse bimestrielle de 27 % à l'échelle de l'ensemble des régions suivies. La plus forte augmentation est observée dans la région de Gao. En comparaison annuelle, le prix moyen de l'aliment pour bétail affiche également une hausse de 25 % sur l'ensemble des régions. Cette tendance haussière traduit un déséquilibre persistant entre l'offre et la demande.

Tableau 8 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Avril. – Mai 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Fév.-Mars 2026 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Avril – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	348	308	+13	319	+9
Koulikoro	479				
Mopti	445				
Tombouctou	375	358	+5	354	+6
Ensemble régions	406	318	+27	326	+25

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Les termes de l'échange (TDE) d'un caprin mâle contre mil ont enregistré une hausse de +88% sur la variation annuelle dans l'ensemble des régions suivies (tableau 9). A l'intérieur des régions, celle de Tombouctou a connu la plus forte hausse de +154% suivi de celle de Gao +44%. L'analyse bimestrielle montre une hausse (+38%) sur l'ensemble des régions. La situation profite aux agro-pasteurs et pourrait contribuer à renforcer leur situation alimentaire à travers une reconstitution des stocks alimentaires.

Tableau 9 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête

Région	TdE Avril - Mai 2026 (kg/tête)	TdE Fév.-Mars 2026 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Avril - Mai 2025 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	110	93	+18	76	+44
Koulikoro	176				
Mopti	182				
Tombouctou	140	122	+15	55	+154
Ensemble régions	136	99	+38	73	+88

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

La Figure 19 présente l'analyse des termes de l'échange entre le caprin mâle et le mil. Les résultats mettent en évidence des situations contrastées : 16 % des sites affichent des TDE très défavorables, 6 % défavorables, 6 % normaux, 9 % favorables et 63 % très favorables. Dans l'ensemble, la situation est globalement avantageuse pour les agropasteurs, qui peuvent tirer de meilleurs revenus de la vente des caprins.

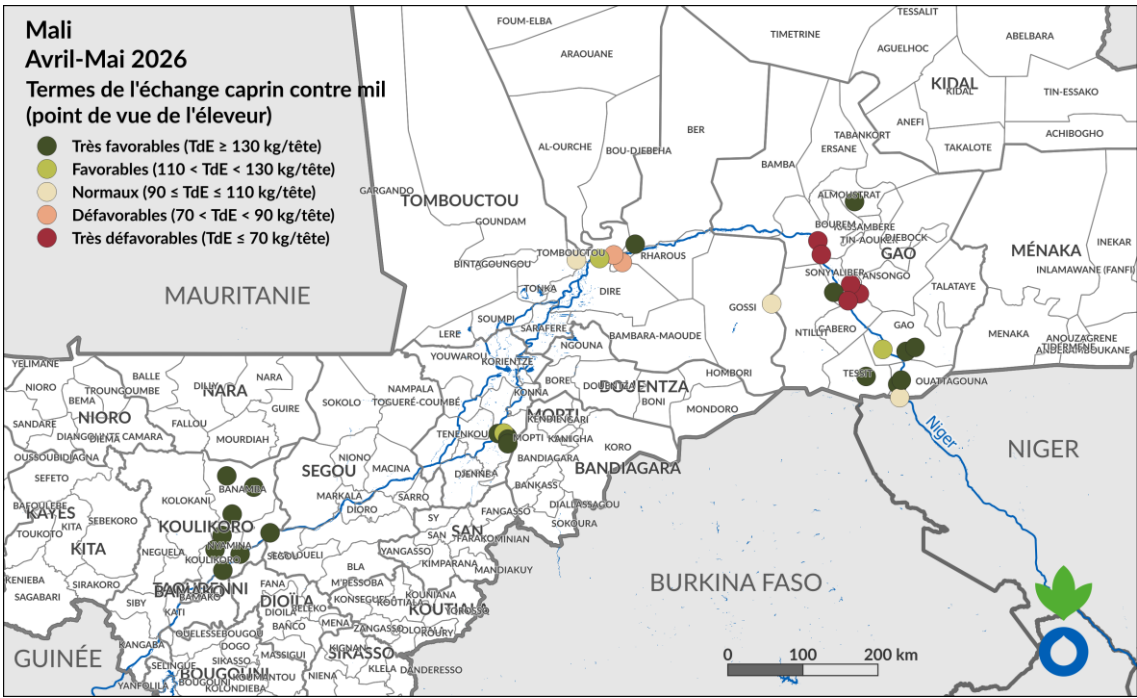


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre mil d'avril à mai 2026 sur le Mali

CONCLUSION

Une amélioration des termes de l'échange est observée sur la majorité des sites, au profit des agropasteurs et des pasteurs. Cette évolution favorable leur offre des opportunités accrues de revenus à travers la vente du bétail sur les marchés.

La dégradation de la situation sécuritaire, observée sur l'ensemble des sites suivis, ainsi que la recrudescence des cas de vol de bétail, constituent des facteurs de risque majeurs. Cette situation pourrait entraver la libre circulation des éleveurs, particulièrement en cette période critique marquée par la nécessité de mobilité pastorale.

La hausse du prix de l'aliment bétail s'inscrit dans un contexte de forte dégradation des pâturages, caractérisé par la présence de sols fortement dénudés dans plusieurs zones du pays, accentuant ainsi la pression sur les ressources pastorales.

PERSPECTIVES

Les perspectives sur la situation d'avenir sont :

- Le démarrage de la campagne d'hivernage favorisera la reconstitution des pâturages et des points d'eau.
- La situation sécuritaire sera toujours précaire et pourrait ne pas favoriser la mobilité pastorale surtout dans les zones de conflits.

RECOMMANDATIONS

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Les organisations pastorales doivent renforcer le plaidoyer pour un financement du secteur pastoral ;
- Les ONG humanitaires doivent renforcer leur intervention dans les régions nord et centre du pays où des déficits fourragés ont été observés ;
- Les services techniques et les ONG Internationales, doivent former et accompagner dans la production fourragère ;
- Les ONG internationales, en collaboration avec les services techniques et les organisations de la société civile doivent poursuivre les efforts en matière de surveillance pastorale.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Oumarou Ibrahim (ACF-Mali) – oiamidou@ml.acfspain.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Filloi (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de l'Union Européenne EU et de Direction de Développement et de la Coopération Suisse (DDC).



Cofinancé par
l'Union européenne



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra